CRÉATION : ALTAR de Léo Marillier (création le 23 sept 2023)

Léo MARILLIER a répond à notre invitation : expliquer sa nouvelle partition : « **ALTAR**« , créée lors du concert de clôture du Festival INVENTIO (dont il est le directeur artistique), ce **23 sept 23**. Sa source littéraire évoque ce guéridon hugolien, ou table à 3 pieds, qui martelait en signe de connexion, le passage ouvert avec l'autre monde… En référence à son prétexte spiritiste, l'œuvre en création tisse « le son mort ou la mort du son » qui sont ainsi invoqués comme de nouveaux sujets inspirants. A la confluence du fantastique, et d'une certaine divagation féconde opérant souvent un délire poétique, le compositeur aime jouer sur tous les registres du sens (*Altar / Autel / Autre*…) ; il nous parle ainsi « *des aboiements de l'âme*… », bornes d'un imaginaire en réalité illimité qui inspire le violoniste compositeur, en quête d'une autre écriture, à l'écoute de l'invisible comme de l'ineffable que seule la musique semble un temps béni, « matérialiser »…



ALTAR POUR AUTEL / AUTRE…

1. Altar, mot anglais pour 'autel', invoque aussi un rapprochement avec l'Autre (alter). La pièce est fortement

inspirée par ma lecture de l'énigmatique et mystique 'Livre des Tables' de Victor Hugo. Livre de conversation avec les esprits, entre les morts et les vivants, ouvrage étrange, compendium des séances de spiritisme auxquelles il a participé pendant son exil dans les îles anglo-normandes. La table tournante du spiritisme, cette porte vers l'au-delà avec ses trois pieds qui craquèlent, épellent, dénoncent ou promettent, a fasciné Hugo… a crevé les abcès suscités par trois traumatismes majeurs : politique, personnel et créatif.

Le rapprochement entre la table et le piano m'est venu tout de suite à l'esprit ; autre table messagère, le piano, et ses trois pieds, ses borborygmes et confidences sonores adressés à l'audience, le vacillement, le grondement de l'instrument provoqués par l'interprète… « Le livre des Tables », production spontanée d'images, de fantasmagories, d'allégories, se voile, se dévoile, se livre à la manière d'une succession de rêves, par des processus combinés de déplacement, remaniement, projection….

LE SON PERCE LE SILENCE

2. Ainsi composer s'appuie sur un socle mémoriel forcément lui aussi remanié, censuré, maquillé. En tous cas, cette parole remaniée s'égrène, entrecoupée de longs silences, comme une lumière qui chercherait à tout prix à traverser une paroi. Le sujet de la pièce « Altar » – L'Autre – est précisément l'écoute de ce moment où le son perce le silence – et le caractère éphémère, vain, où neuf de telle ou telle apparition. De l'une à l'autre, l'interprète se déplace, comme pour tâter l'instrument, le susciter de divers angles.

L'impression de forme ouverte vient de la fusion de ces angles en un tout, comme un alphabet étrange qui serait récité sur le piano, épelé, se confondant, via l'usage de la

pédale, vers l’agrégation indifférenciée d’idées musicales.

LE SON MORT, LA MORT DU SON,
LA VIE EFFRÉNÉE D’UNE ONDE SONORE

3. De ce fait, la pièce présente un matériau harmonique saisissable, ancré dans une continuité, invoquant le son mort, la mort du son, la vie effrénée d’une onde sonore. Pièce opaque et métissée, elle est traversée de craquements, rythmée par des bruits de touches, ou de pédales ; le présent s’y étire comme un animal sous le poids de la communication parfois agressive, désespérée, entretenue avec les ancêtres sacrés. Cette transgression, ce geste d’aller chercher la parole disparue, ou même jamais dite, ces aboiements de l’âme, sans censure, m’intéressent et me troublent profondément. L’œuvre d’art constitue une voie entre un acte rituel et un acte quotidien, entre un acte unique, et un acte inutile. « Altar » donne à voir un peu de mon propre chemin de compositeur.

AGENDA



Samedi 23 sept 2023, 18h. BRAY-SUR-SEINE (77, seine et Marne), église Sainte-Croix – Concert SCHUBERT (Sonates) et création d'ALTA de Léo Marillier, nouvelle partition pour piano (création) – David Saudubray, piano / LIRE ici notre présentation du Festival INVENTIO 2023, 2 derniers concerts d'un été indien musical : https://www.classiquenews.com/festival-inventio-77-les-9-puis-23-sept-2023-brahms-schubert-marillier/

Festival INVENTIO (77) : les 9 puis 23 sept 2023. Brahms, Schubert, Marillier…

TOULOUSE, Opéra National du Capitole. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Les 26, 28 sept, 1er, 3, 6, 8 oct 2023 (nouvelle production : T. Lebrun / V. Vanoosten)

Sur l'île de Ceylan, deux pêcheurs de perles et amis d'enfance (Nadir et Zurga) aiment la même femme, la jeune prêtresse

Leïla. Dans ce premier ouvrage lyrique pleinement abouti, Bizet conçoit une musique lumineuse et tendre, à l'Orientalisme subtil et poétique. En ouverture de sa nouvelle saison 2023 – 2024, l'Opéra National du Capitole réunit pour cette nouvelle production, une distribution 100% française, dans la mise en scène du chorégraphe **Thomas Lebrun** qui sait exploiter toutes les ressources maison : l'éclat du Ballet de l'Opéra national du Capitole, « la magie des décors d'Antoine Fontaine et la splendeur des costumes de David Belugou ». Direction musicale : **Victorien Vanoosten**. Les « plus » de cette production prometteuse : des décors somptueusement orientaux ; pour les 3 personnages principaux formant le trio amoureux, 3 tempéraments vocaux prometteurs : **Anne-Catherine Gillet** (Leila), **Mathias Vidal** (Nadir), **Alexandre Duhamel** (Zurga)…

---

6 représentations au Théâtre du Capitole
Les 26 et 28 SEPTEMBRE, 3 et 6 OCTOBRE 2023, à 20h
Les 1er et 8 OCTOBRE, à 15h
Durée : 2h

Informations Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de **l'Opéra National du Capitole** : https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/



Photo / illustration : Maquette d’Antoine Fontaine pour Les Pêcheurs de perles © Opéra national du Capitole / Antoine Fontaine

BIZET : Les Pêcheurs de perles
Opéra en trois actes Livret d’Eugène Cormon et Michel Carré Créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique

DISTRIBUTION
Leïla : Anne-Catherine Gillet
Nadir : Mathias Vidal
Zurga : Alexandre Duhamel
Nourabad : Jean-Fernand Setti

Orchestre national du Capitole
Chœur de l’Opéra national du Capitole

Ballet de l’Opéra national du Capitole

---

autour des Pêcheurs de perles

Les 21 et 23 sept, 18h: **conférence et rencontre** / le 3 oct, 9h-17h : **Journée d’étude**
Entrée libre – Grand foyer du Théâtre du Capitole
PLUS D’INFOS ici : https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison lyrique 2023 2024** au **Théâtre National du Capitole, Toulouse** : « L’invitation au voyage » : https://www.classiquenews.com/toulouse-opera-national-du-capitole-linvitation-au-voyage-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-selection/

L’enchantement en partage
la beauté du soir en promesse…

Ce sont des mondes enchanteurs « multiples et variés » grâce aux escales opéra et ballets : soit pour destinations et étape d’une nouvelle expérience complète, l’île de Ceylan des « **Pêcheurs de perles** » (du jeune Bizet) ou l’île de Crète d’**Idoménée** (seria orchestral de Mozart) ; landes écossaises de **La Sylphide**, fascinante ; Extrême-Orient merveilleux de **La Femme sans ombre** (Richard Strauss), Broadway de mille lumières accueillant **Cendrillon** ; Espagne flamboyante des chorégraphes de **Toiles Étoiles** ; pérégrination hors du temps de **Pelléas et Mélisande** (Debussy), « exploration des rêves et de l’intériorité avec Paysages intérieurs »… EN LIRE PLUS

TOULOUSE, OPERA NATIONAL DU CAPITOLE : L’invitation au voyage, nouvelle saison 2023 – 2024. Présentation et sélection

---

ENTRETIEN avec Hélène

SCHMITT, à propos de son nouveau CD (4ème Livre des Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)

CLASSIQUENEWS : Pourquoi jouer et enregistrer aujourd'hui Leclair ? Que représente ce nouveau défi à ce moment de votre travail ?



HÉLÈNE SCHMITT: Il appartient aux musiciens de rendre hommage à la musique du passé, notre patrimoine que des générations attentives nous ont conservé et transmis. La musique nous permet de vivre et revivre, même des années après avoir été écrite, parfois même à notre insu, la puissance des œuvres où frémit l'Histoire tout entière. La musique est chargée de sens, que nous le captions ou non. Ainsi le musicien chemine sur cette ligne de crête : d'un côté, il lui faut faire entendre une musique écrite, avec tous ses sucs historiques; de l'autre faire éclater une vérité présente. C'est dans l'embrassement avec l'œuvre, à la fois fidèle et affranchi d'elle, que se fabriquent et se renouvellent les interprétations. Si l'on croit à tout cela, comme moi, alors enregistrer devient désirable, et même un désir irrépressible.

Enregistrer le Quatrième Livre de Leclair était un souhait de longue date.

Je voulais m'aventurer au plus près de ce musicien, fondateur de la grande école de violon française. J'étais attirée par sa musique et bouleversée par ce que l'on sait de sa vie. J'ai

voulu m’immerger en lui. Longtemps je ne me suis pas sentie prête pour tout lui donner. Mais avec le temps, le travail, l’approche patiente, c’est allé de mieux en mieux.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous choisi ces 4 premières Sonates ? Que manifestent-elles de votre vision de Leclair ?

HÉLÈNE SCHMITT : J’ai voulu qu’on puisse tout de suite entendre cette profusion, cette richesse d’affects, ces contrastes si typiques à cet opus. Qu’on y entende les fondements du discours de Leclair : l’italianité et le goût français. Aucune sonate n’a le même climat. Quant à ma « vision », s’il est certain que j’en ai eu une pendant l’enregistrement, mais le mot est un peu trop définitif ou restrictif à mon goût… je préfère « osmose » ou « intimité ». Tout ce que je peux dire, c’est que j’ai cherché de tout mon cœur à lui rendre sa poésie et à en explorer toutes les nuances. Je crois que je vais évoluer encore, me transformer tout en continuant à le jouer. Plus on étudie passionnément un artiste et son œuvre, plus le champ des possibles s’ouvre, un peu comme en amour : c’est un work in progress.

Le violon flamboyant, intime de Jean-Marie LECLAIR par Hélène SCHMITT



CLASSIQUENEWS : Quels en sont les principaux défis techniques et artistiques ? Qu'avez-vous travaillé particulièrement avec les autres instrumentistes de ce premier cycle ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'est une musique très exigeante, techniquement parlant. Le jeu en double-corde, ou en accords, est traité avec complexité et beaucoup d'élan. La technique d'archet est poussée au plus haut niveau ; une dentelle de fines articulations, bariolages, arpeggi et staccato, sans oublier le legato, signature italienne s'il en est, requérant du violoniste « l'arcata lunga » – cette colonne d'air des chanteurs – pour les adagios.
Quant au discours, il est tout de générosité et d'élan, de profondeur aussi ; moins immédiates mais tout aussi présentes : l'allégresse, la poésie et la sophistication. Le défi pour moi fut de parvenir à exalter toutes ces caractéristiques et à les combiner dans le jeu.
Avec mes excellents partenaires, (François Guerrier, Francisco Manalich et Jonathan Pesek), nous avons veillé au naturel, au

spontané, à l'écoute mutuelle, le tout perceptible au disque comme au concert. Ils ont aimé, eux aussi, cette musique, et m'ont aidée à la servir comme je le voulais, en allant dans les extrêmes, en me permettant de le faire, et en me redonnant constamment le nécessaire équilibre, le flux, la tranquillité. Cet enregistrement leur doit beaucoup.

CLASSIQUENEWS : Il semble que cet enregistrement soit l'amorce d'autres chantiers musicaux et littéraires à venir… Pouvez-vous nous en dire plus ? Quel est ce lien particulier qui vous lie à Jean-Marie Leclair, l'homme et l'artiste ?

HÉLÈNE SCHMITT : Depuis des années je construis ce grand projet : l'enregistrement du Quatrième Livre et la finalisation d'un roman autour de Leclair. Pour cela il me fallait connaître le mieux possible sa vie, enfin ce que l'on en sait, ses œuvres, bien sûr ; et élargir sans cesse la perception, le champ de connaissance de son temps. Et aussi beaucoup imaginer. J'ai fait tout cela et continue encore patiemment.

Je me suis beaucoup identifiée à Leclair. Il y a bien des résonances entre sa vie et la mienne. Mais sans aller trop loin dans l'intime, je voudrais souligner chez lui un parcours hors des conventions de son époque et de son milieu, particularité qui ne cessera de s'accentuer tout au long de sa vie. Ce fut sans doute une vie difficile, d'une grande exigence, d'une grande intégrité, la vie d'un idéaliste.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote ou un souvenir pendant l'enregistrement ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'était un enregistrement difficile en raison des conditions météorologiques. La ravissante chapelle où nous

enregistrions était très humide (1) ; il pleuvait tout le temps, et mon violon n'était pas toujours content. Il fallait souvent sécher les cordes entre les prises…

Propos recueillis en août 2023

(1) enregistrement réalisé en sept 2017 et juin 2018

Photos Hélène SCHMITT : assise © Guy Vivien / 2ème photo © Jean-Baptiste Millot

---

CD Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair – LIRE aussi notre annonce du CD par **Hélène Schmitt** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/… Extrait de l'annonce :



S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, Hélène Schmitt accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. En découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « a violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Macalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque). Parution annoncée **le 26 août 2023.**

CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon (1 cd AEOLUS)

CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD :

Music for violin, cello, piano (Trio, Sonate…), Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera)

Né en Moravie à l'extrême fin du XIXè (1897), l'autrichien surdoué **Erich Wolfgang Korngold**, perpétue de facto le génie de Mozart (d'où son 2è prénom choisi par son père en hommage à l'auteur de La Flûte Enchantée).

Exilé aux States, Korngold perce surtout comme symphoniste inspiré et comme … compositeur de musiques de films à Hollywood au tournant des années 1930 / 1940 (décrochant deux Academy Awards). Une image de compositeur facile lui colle à la peau ; mais sa sensibilité lumineuse, le raffinement de ses mélodies, le parcours harmonique très soigné de son écriture indiquent a contrario un compositeur non seulement doué, mais surtout inspiré, adepte de la profondeur et de l'élégance (une équation typiquement viennoise ?). Ce que révèle le programme défendu par le violoniste Bruno Monteiro, audacieux dans ses choix et même visionnaire car ici sont dévoilés le Trio opus 1 (plus connu) , surtout la sonate violon / piano opus 6, d'une volubilité originale inclassable, très rarement jouée.



Les violonistes apprécient en particulier son Concerto (créé par Jascha Heifetz). **Bruno Monteiro** et ses complices éclairent la période d'avant l'exil en Amérique : ce terreau européen particulièrement éclectique ; les interprètes abordent plusieurs perles non moins abouties qui éclairent le génie tout aussi magistral du jeune Erich Wolfgang dans la forme chambriste : ainsi son saisissant **Trio pour piano, violon et violoncelle** (écrit en 1910, à 13 ans !, pour son père Julius, éminent critique musical à Vienne)… dont la vitalité, le raffinement (non dénué de facétie et de surprise / cf. le dernier mouvement) indiquent un tempérament précoce et exceptionnel.

Même maîtrise formelle absolue pour la **Sonate violon / piano** (opus 6), pièce capitale composée à 16 ans, avec la complicité du remarquable violoniste Carl Flesh, fameux pédagogue à Bade dont l'Académie d'été poursuit toujours ses activités, et récemment grâce à l'engagement de la Philharmonie de Baden Baden. La Sonate créée à Berlin en oct 1913 concentre tous les embrasements du romantisme et le plus virtuose et le plus profond, crépitement inouï qui touche par son lyrisme et ses fulgurances. Bruno Monteiro souligne tout ce que le jeune



Korngold perméable au milieu musical d'avant la guerre, doit à Richard Strauss ou Gustav Mahler, mais dans un esprit de synthèse à la fois éclectique et personnel. Le programme aussi brillant que fin et pleinement investi prolonge ainsi un travail spécifique sur la musique de chambre au début du XXè, précédemment abordé dans l'album **Chausson, Ysaÿe (CLIC de CLASSIQUENEWS de fév 2023)**, réalisé avec la complicité des mêmes partenaires de Bruno Monteiro : **Miguel Rocha** (violoncelle) et **João Paulo Santos** (piano). Coup de cœur de la Rédaction et CLIC de CLASSIQUENEWS de l'Automne 2023. Prochaine critique complète à venir.

Programme :

ERICH WOLFGANG KORNGOLD [1897-1957]

Trio for Piano, Violin and Cello in D Major Op.1
1] Allegro non troppo, con espressione
2] Scherzo (Allegro)
3] Larghetto (Sehr langsam)
4] Finale (Allegro molto e energico)

Sonata for Violin and Piano in G Major Op.6
5] Ben moderato, ma con passione
6] Scherzo: Allegro molto (con fuoco) – Trio
– Moderato cantabile – Allegro molto (con fuoco)
7] Adagio: Mit tiefer Empfindung
8] Finale: Allegretto quasi andante (con gracia)

9] Tanzlied des Pierrot ##:##
from the Opera Die Tote Stadt for Cello and Piano Op.12

Bruno Monteiro, violin / violon
Miguel Rocha, cello / violoncelle
João Paulo Santos, piano

Enregistré à l’Auditório Caixa Geral de Depósitos, ISEG
Lisbon, Portugal
Les 25 – 26 Fév 2023 – 1 CD Et’cetera records KTC1750

LIRE notre critique du CD KORNGOLD par Bruno Monteiro :

CRITIQUE, CD événement. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD : Music for violin, cello, piano (Trio, Sonate…), Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et’cetera)

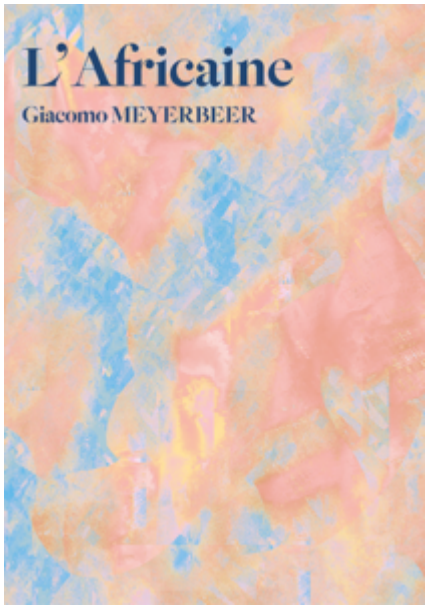
LIRE AUSSI notre critique du **précédent CD de BRUNO MONTEIRO** : Music for violon, cela, piano de Chausson et Ysaÿe (CLIC de CLASSIQUENEWS de fée 2023) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-chausson-ysaye-music-for-violin-cello-piano-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/

CRITIQUE CD événement. Bruno Monteiro, violon. CHAUSSON, YSAŸE : Music for violin, cello, piano. Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera)

MARSEILLE, Opéra. MEYERBEER : L'Africaine, Karine Deshayes… (Les 3, 5, 8, 10 oct 2023 /

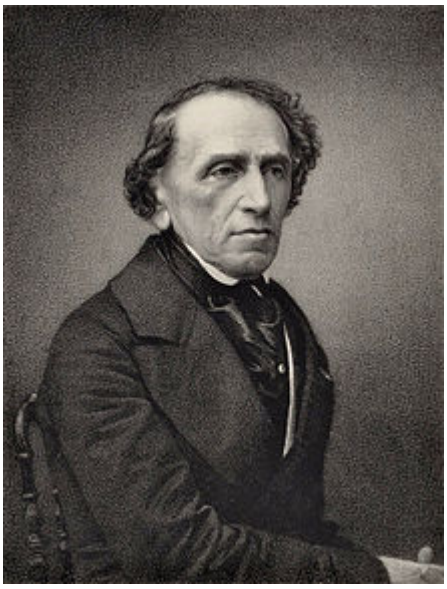
Nouvelle production).

Après Les Huguenots présentés en clôture de la saison passée, voici un autre grand opéra de Meyerbeer, celui-là oublié, à torts. C’est donc un événement lyrique à Marseille et l’un des premiers temps forts de cette rentrée 2023.



Né au lendemain du triomphe des Huguenots, **L’Africaine** est l’enfant des deux complices **Meyerbeer** et son librettiste **Scribe**, en cela représentatif du grand opéra romantique français. Les répétitions débutent en avril 1864, mais Meyerbeer meurt en mai suivant. Ici le chœur certes présent, est moins acteur. L’intrigue se focalise sur les sentiments individuels ; et le titre désigne un certain exotisme, remarquablement réussi, qui innerve toute la partition et lui inspire un tableau spectaculaire : le fameux acte (III) de la bataille navale où les navires portugais sont attaqués par les Indiens.

SYNOPSIS. Réquisitoire contre l’esclavagisme et la



colonisation, L’Africaine célèbre l’amour déchirant de Selika pour le navigateur Vasco de Gama… Celui ci naufragé, souhaitant ouvrir une nouvelle voie vers les Indes, est emprisonné par le Conseil de l’Amirauté de Lisbonne (I). La prisonnière Selika qui est souveraine dans sa terre lointaine, s’éprend du navigateur et lui indique la route maritime à suivre. Mais Inès amoureuse de Vasco le fait libérer ; ce dernier lui donne Selika, pour être sa suivante (II). L’acte III est un tableau de guerre sur les mers : les Indiens attaquent le bateau de Vasco, mais aussi celui du père d’Inès, Don Pedro – mal piloté par Nélusko (le serviteur de Selika).

Le sort a basculé les situations à l’acte V. Aux Indes, Selika libérée a repris son trône. Pour sauver Vasco, reconnaissant, elle avoue qu’ils se sont mariés. De nouvelles noces sont décidées selon le rite indien.

Acte V : le sacrifice. Comme Didon abandonnée par Enée, Selika comprend que Vasco n’aime qu’Inès. Elle renonce et accepte de les libérer, avant de se donner la mort en respirant une fleur de Mancenillier…

L’Africaine, reconstitué à partir des esquisses de Meyerbeer, hélas éteint avant la fin des répétitions de 1864, désigne la dernière manière du compositeur, son chant du cygne. Sur la scène de l’Opéra de Marseille, L’Africaine affiche un trio prometteur : **Karine Deshayes, Hélène Carpentier, Florian Laconi**. L’amour, la mort… une équation magique pour un spectacle enchanteur, et une nouvelle production événement qui est l’un des premeirs temps forts de la saison lyrique 2023-2024.

MARSEILLE, Opéra – Nouvelle production

4 représentations événements
Mardi 3 oct 2023 – 20h
Jeudi 5 oct 2023 – 20h
Dimanche 8 oct 2023 – 14h30
Mardi 10 oct 2023 – 20h



Réservez vos places
directement sur le site de l'**Opéra de Marseille**
https://billetterie.marseille.fr/fr/node/20323

PLUS d'INFOS :
https://opera.marseille.fr/programmation/opera/l-africaine

OPÉRA EN 5 ACTES
Livret de Eugène SCRIBE
Création à Paris, le 28 avril 1865, à l'Opéra
Dernière représentation à Marseille, le 18 janvier 1964

NOUVELLE PRODUCTION Opéra de Marseille

Direction musicale : Nader ABBASSI
Mise en scène : Charles ROUBAUD

Selika : **Karine DESHAYES**
Ines : **Hélène CARPENTIER**
Anna : Laurence JANOT
Vasco de Gama : **Florian LACONI**
Nelusko : **Jérôme BOUTILLIER**
Don Pedro : Patrick BOLLEIRE
Don Alvar : Christophe BERRY
Don Diego : François LIS
Le Grand Prêtre de Brahma : Cyril ROVERY

Le Grand Inquisiteur : Jean-Vincent BLOT
Un Matelot / Un Prêtre / Un Huissier : Wilfried TISSOT
Un Matelot : Jean-Pierre REVEST

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES** qui chante le rôle majeur de **SELIKA** dans L'Africaine de Meyerbeer, production événement à l'Opéra de Marseille : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-entretien-avec-karine-deshayes-a-propos-de-lafricaine-de-meyerbeer/

ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES, à propos de L'Africaine de Meyerbeer, à l'Opéra de Marseille

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'**Opéra de Marseille** : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/

LIRE aussi notre entretien avec Maurice Xiberras, directeur artistique de l'Opera de Marseille [cohérence et spécificité de la nouvelle saison 2023 2024 ; temps forts, prises de rôles attendues, 5 productions coups de cœur,… :

ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille

VOIR LE TEASER VIDÉO de L’Africaine de Meyerbeer, nouvelle production de l’Opéra de Marseille, avec Karine Dehayes dans le rôle de Selika :

_____

CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L’or du Rhin. Concerto Köln, Dresdner Festspielorchester / Kent Nagano

En nov 2021 déjà à la Philharmonie de Cologne (Koelner Philharmonie), **Kent Nagano**, esprit affûté, baguette aussi élégante que dramatique, forgeait sa vision de **L’or du Rhin [das Rheingold]** ; une lecture percutante et ciselée ; « historique » [une première pour le Ring en Allemagne] avec

la complicité des instruments du **Concerto Köln**, et qui souhaitait se rapprocher le plus possible des conditions instrumentales [et vocales] du premier Ring de Bayreuth (1876).

WAGNER HISTORIQUE : retour aux sources de l'orchestre wagnérien

Presque 2 années plus tard, à l'été 2023, la réalisation a évolué sans perdre ses objectifs premiers ; en témoigne cette « tournée estivale » [4 dates en août dont Ravello le 20, puis Lucerne le 22 août prochains] ; le chef retrouve la phalange célébrée pour ses BACH (entre autres prodiges baroques], mais ici étoffée : plusieurs instrumentistes de **l'Orchestre du Festival de Dresde / Dresdner FestspielOrchester** se joignent désormais à l'aventure wagnérienne. Le dispositif soit une centaine de musiciens, privilégie richesse et équilibre, épanouissement et détails : au sein de chaque pupitre, les musiciens sont astucieusement mêlés ; harpes, trompettes, trombones, cors par 4 ; timbales et contrebasse, à cour et à jardin [pour l'effet stéréo] … Se produit ainsi une texture des plus scintillantes, ce dès les premiers accords, à la source des eaux fluviales, rhénanes, en un jaillissement primitif et croissant que porte la combinaison miraculeuse des contrebasses, bassons, des cuivres dontles somptueux « tubas wagnériens » reconstruits pour le projet. Conjonction de timbres régénérés dont le chant à la fois souple et rugueux des cordes en boyaux confèrent ce grain spécifique.

Le geste du chef caresse et sculpte la matière orchestrale avec vivacité et transparence, se jouant des registres multiples et imbriqués que Wagner a somptueusement tissés tout au long de l'action. En phalange étoffée, la lecture s'inspire aussi des conditions des musiciens de la Cour de Cologne qui

créèrent Das Rheingold et Die Walküre en 1869 puis 1870.

événement de l’été 2023
le WAGNER « historique » de Kent Nagano
Das Rheingold régénéré, captivant



Wotan et Fricka : Simon Bailey et Annika Schlicht
Photos : © KölnMusik / Jörn Neumann

DUPLICITÉ ET MANIPULATION

Un orchestre puissant et flamboyant pour quel théâtre? Pour une apologie de la duplicité et de la manipulation humaines (qui sont au cœur de l ‘épopée) ; telle fausseté est ainsi libérée, taillée à vif, comme un gemme brut éblouissant dont l’Orchestre aussi actif que nuancé, offre une couleur spécifique, un relief criant : duplicité du nain Alberich vis à vis des filles du Rhin [auxquelles il dérobe l’or merveilleux] ; duplicité et cynisme de Wotan à l’égard des géants bâtisseurs, Fasolt et (le plus avisé) Fafner (qui lui construit son palais au Walhala) ; puis vis à vis du même Alberich… Le voleur est ainsi lui-même volé ; l’arnaqueur pris dans ses propres rêts ; la surenchère machiavélique où tout esprit de fraternité est aboli, revêt une figure spécifique et brillante : Loge, l’esprit du feu dont intelligence et malice permettent à Wotan de triompher (bien illusoirement) ; la lecture se fond idéalement dans les arcanes du drame ; et l’approche esthétique ainsi obtenue, le rend plus vivant encore.

LOGE ET ALBERICH

La lecture orchestrale offre un relief particulier ainsi aux deux personnages clés de l’Or du Rhin : Loge / Alberich. **Loge** est certainement le personnage le plus fascinant : le maître des manipulations a conscience cependant de l’ignominie de ce monde sans morale. S’il sert les dieux, il en a honte… La conscience de leur vanité dont il se joue, lui permet d’annoncer [appuyant en cela la prophétie d’Erda (son apparition surnaturelle, scène V)] leur chute prochaine [le crépuscule des dieux, Gotterdämmerung, ultime opéra du cycle.].

À l’extrémité du plateau, **Alberich** est l’autre figure musicalement développée par Wagner : sa cupidité et son esprit vengeur jusqu’à la haine viscérale, sont dépeints avec une force inouïe [sans omettre une claire disposition au sadisme systématique sur son propre peuple terrorisé, les Nibelungen [qu’il a réduit en esclavage]. La scène (IV) où dépossédé de l’or, de l’anneau et du heaume magique, le gnome despotique maudit la race des dieux, est d’une intensité exceptionnelle ; Kent Nagano et ses musiciens expriment tous les contrechants induits par la musique en particulier l’ironie d’Alberich vaincu [et attaché] qui moque le pouvoir des dieux : le sarcasme et l’amertume mêlés à la malédiction s’expriment dans l’Orchestre avec une vivacité superlative là encore [début de la scène IV, trio passionnant Loge / Alberich / Wotan].



Loge et Alberich : Mauro Peter et Daniel Schmutzhard
Photos : © KölnMusik / Jörn Neumann

PUISSANCE DES PASSAGES SYMPHONIQUES

Musique de dénonciation, l'écriture de Wagner structure la partition en soignant particulièrement les passages d'une scène à l'autre ; ses « intermèdes » symphoniques commentent, précipitent, anticipent, concentrent le génie du Wagner dramaturge. Kent Nagano en accuse toutes les connotations, les enjeux, la portée cathartique ; l'Orchestre cisèle ces tableaux aussi expressifs qu'oniriques : la descente de Loge et Wotan au Nibelung ; surtout le fameux coup de tonnerre de Donner [le percussionniste assène à cour, un coup magistral sur une grande caisse carrée] libère la scène de toutes les tensions nées des confrontations haineuses. Cette déflagration sonne l'arrêt de la guerre des gangs. C'est une libération radicale qui prélude à la montée vers le Walhala. L'Orchestre, dramatique, psychologique, analytique, expose clairement les doutes qui rongent désormais Wotan : plus haute est l'ascension – plus vertigineuse, sa chute.

On comprend dès lors que le Ring (dès l'Or du Rhin), est l'accomplissement de la malédiction Alberich, et celle de la prophétie d'Erda. Telle clairvoyance de Wagner sur le genre humain est d'une justesse saisissante : l'activité de l'Orchestre en exprime tous les enjeux.

PUBLICATIONS & RECHERCHE MUSICOLOGIQUE SIMULTANÉE

Au cours d'un entretien concis, **Kai Hinrich Müller,**

musicologue en chef supervisant toute une équipe de chercheurs, souligne l'ambition du projet, sa légitimité, ses prometteuses réalisations sur le plan organologique ; tubas wagnériens reconstruits, flûtes traversos, cuivres historiques… Il n'a pas suffit de trouver ou reconstruire les instruments, il a été nécessaire aussi d' acquérir la manière de les jouer.

La recherche scientifique sur laquelle s'appuie le geste du chef et la tenue des musiciens, regorge à présent d'avancées et de découvertes pour chanter et jouer Wagner comme à son époque. Les fruits des analyses et réflexions qui impliquent aussi les universités de Cologne, Halle et Bayreuth, sont actuellement publiés en allemand sous le titre » Wagner Lesarten » / Lectures de Wagner. Une version intégrale en anglais est activement attendue. Et pourquoi pas en français ?

DES CHANTEURS alla SCHRÖDER-DEVRIENT

Ce premier Ring sur instruments d'époque est saisissant de vitalité théâtrale ; ainsi des tempi incroyablement plus rapides que de coutume ; permis par l'abattage millimétré des chanteurs et… quels solistes ! Ce Rheingold ne dépasse pas 2h15 : joué d'une traite, l'enchaînement des tableaux captive d'autant plus.



Wagnérienne idéale : Wilhelmine Schroder-Devrient (portrait, DR)

Les solistes sont l'autre argument indiscutable aux côtés des qualités de l'Orchestre. Des acteurs capable d'une prosodie précise comme d'un parler digne du théâtre : ce point d'équilibre est réalisé grâce ce soir à l'excellence de 3 chanteurs, chacun fin diseur et tempérament dramatique très investi : le Wotan de **Simon Bailey**, noble, hautain, perspicace ; la Fricka d'**Annika Schlicht**, au mezzo clair et onctueux, articulé, idéalement caractérisé ; surtout l'Alberich de **Daniel Schmutzhard** (cf photo grand format ci-dessus), constamment juste et percutant, lui aussi formidable acteur. 3 diseurs acteurs superlatifs auxquels l'Erda fascinante, tout en rondeur, sépulcrale et en incantation d'oracle, de l'alto **Gerhild Romberger,** apporte sa couleur complémentaire, fascinante.

> Tous incarnent dans ce projet la volonté de ressusciter l'art de celle qui fut adulée par Wagner lui-même, « la » Schröder-Devrient et qui reste pour Kai Hinrich Müller, l'interprète modèle. La soprano hambourgeoise Wilhelmine Schroder-Devrient (née en1804) admirée par Wagner pour sa Léonore [dans Fidelio de Beethoven], chanta ses grands rôles féminins composés pour

elle (avant ceux du Ring car elle meurt trop tôt en 1860) : Senta [Vaisseau fantôme, 1843], Venus [Tannhaüser, 1843], Elsa [Lohengrin]. Sans omettre le rôle travesti d'Adriano (Rienzi, 1842). Actrice, tragédienne, cantatrice, elle fut l'interprète wagnérienne par excellence.

Les 3 filles du Rhin bénéficient aussi d'une même caractérisation au début comme à la fin de l'action, et c'est la somptueuse tirade de Woglinde [la plus sage des trois ; ce soir **Ania Vegey**] lorsqu'elle permet à Alberich de comprendre qu'il peut posséder l'or et l'anneau (donc le pouvoir)…. s'il renonce à l'amour, qui de fait comme nous l'a signalé Kai Hinrich Müller [scene I], se détache par le relief du verbe en une conception où théâtre et musique fusionnent idéalement :

« *Nur wer der Minne Macht entsagt… » / Celui seul qui renierait les lois de l'Amour…* une sentence clé qui dévoile le nœud du drame à venir.

Les Géants [**Christian Immler** / Fasolt et **Tilmann Ronnbeck**, trop frustres et pas assez nuancés] nous ont moins convaincus comme le Loge de **Mauro Peter** qui malgré son abattage semblait schématiser la fascinante complexité de son personnage pourtant central.

ACCUEIL TRIOMPHAL, SUITE DE LA TOURNÉE

En fin d'action, le public, saisi, convaincu, redescend du Walhala et applaudit debout à tout rompre. Un plébiscite légitime qui laisse augurer le meilleur pour la suite de cette tournée, à Ravello (Festival, le 20 août) ; puis Lucerne le 22 août.

Et fait espérer de prochaines représentations en France dont on sait l'intensité de la passion wagnérienne. Dépouillés de

toute mise en scène, seuls la musique et le chant wagnériens subjuguent ici avec une acuité décuplée, quand Bayreuth et tant d'autres maisons d'opéra infligent des mises en scène confuses, embrouillées, décalées… Ratés visuels, pollution pour la musique. Avec une mise en espace judicieuse et des déplacements précis économes mais significatifs l'action était lumineuse.

Prochaine étape de ce Ring phénoménal, mars 2024 avec la Walkyrie à Prague puis à Cologne (Philharmonie, le 24 mars 2024). Kent Nagano et ses fabuleux musiciens viennent d'enregistrer ce Das Rheingold, doublement historique. Prochaine parution (et critique à venir sur CLASSIQUENEWS).



Das Rheingold par Kent Nagano à la Philharmonie de Cologne, le 18 août 2023 – saluts avec l'Alberich superlatif de Daniel Schmutzhard (DR – photo ©classiquenews.com)

CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L'or du Rhin. **Concerto Köln, Dresdner FestspielOrchester / Kent Nagano**

Cast / Distribution

Simon Bailey, Bassbariton (Wotan)
Dominik Kцninger, Bariton (Donner)
Mauro Peter, Tenor (Loge)
Tansel Akzeybek, Tenor (Froh)
Annika Schlicht, Mezzosopran (Fricka)
Daniel Schmutzhard, Bariton (Alberich)
Gerhild Romberger, Alt (Erda)
Nadja Mchantaf, Sopran (Freia)
Thomas Ebenstein, Tenor (Mime)
Christian Immler, Bassbariton (Fasolt)
Tilmann Rцnnebeck, Bass (Fafner)
Ania Vegry Sopran, (Woglinde)
Ida Aldrian Sopran, (Wellgunde)
Eva Vogel, Mezzosopran (FloЯhilde)

Dresdner Festspielorchester
Concerto Köln
Kent Nagano, direction

AUTRES DATES

Festival RAVELLO (Italie) :
Dim 20 août 2023, 20h –
https://www.ravello.com/events/2023/das-rheingold-richard-wagner/

Festival de LUCERNE (Suisse) :
Mardi 22 aout 2023, 19h30 –
https://www.lucernefestival.ch/de/programm/dresdner-festspielorchester-concerto-koln-kent-nagano-ua/1903

KÖLN / COLOGNE : Die Walküre
Le 24 mars 2024, 17h :
https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/richard-wagner-die-walkure/3494

LIRE aussi notre présentation de DAS RHEINGOLD par Kent Nagano, tourné estivale 2023 / Concerto Köln / Dresdner Festspielorchester : 3 dates – :

https://www.classiquenews.com/cologne-philharmonie-le-18-aout-2023-wagner-depoussiere-historiquement-informe-lor-du-rhin-par-kent-nagano/

WAGNER HISTORIQUE : L'Or du Rhin par Kent Nagano : les 18, 20 et 22 août 2023

Léo Marillier : Une Nuit avec Faust (création 2023) – un mythe recomposé – Reportage vidéo en 2 parties



Violon du Quatuor Diotima, bouillonnant directeur artistique du Festival INVENTIO, **Léo Marillier** est aussi compositeur. Le génial touche à tout joue à l'arrangeur (avec la complicité du pianiste Orlando Bass) : les passages musicaux d'une scène à l'autre découlent d'un travail d'orfèvre pour que s'imbriquent le texte de Faust et les éclairs de musique.

D'après Goethe (ses deux Faust), Lehnau, Thomas Mann, le spectacle qui en découle, offre une regard puissant, contrasté, souvent ardent du mythe de Faust : qui est Faust ? N'est-il que la victime d'un pari de dupes entre Dieu et Méphistophélès ? Mann propose une alternative en faisant de Faust, un artiste ; perspective inouïe en miroir où s'insinue surtout le jeu critique et facétieux des deux instrumentistes : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano). Fusion des disciplines, jaillissements poétiques, fulgurances textuelles… UNE NUIT AVEC FAUST est une pièce éblouissante par sa

créativité et les possibles que permettent théâtre et musique. Reportage réalisé lors de la création en juin 2023 (Théâtre du Voyageur à Asnière sur Seine) – 2 parties © réalisation : Philippe Alexandre Pham / Studio CLASSIQUENEWS.TV

Le FAUST de Léo Marillier entre théâtre et musique

UNE NUIT AVEC FAUST – grand reportage / partie 1

https://youtu.be/3gNJP7mTYAY

UNE NUIT AVEC FAUST – grand reportage / partie 2

Présentation générale : *Léo Marillier, directeur artistique du Festival INVENTIO élabore sa propre lecture du mythe de Faust d'après Lehnau, Goethe, Thomas Mann… un alliage spécifique entre théâtre et inserts musicaux arrangés compose ainsi un spectacle hors normes : Une Nuit avec Faust* – Reportage, entretien avec Léo Marillier (création juin 2023) © studio CLASSIQUENEWS

LIRE aussi **notre critique d'UNE NUIT AVEC FAUST** de Léo Marillier (création juin 2023) : https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-inventio-2023-asnieres-le-22-juin-2023-une-nuit-avec-faust-leo-marillier-orlando-bass-creation-schubert-schumann-beethoven-ligeti-crumb-leo-marillier/

CRITIQUE, concert. FESTIVAL INVENTIO 2023. Asnières, le 22 juin 2023 : Une nuit avec Faust. Léo Marillier, Orlando Bass (création). Schubert, Schumann, Beethoven, Ligeti,… Pendant 1h30, le musicien joue avec la complicité du pianiste **Orlando Bass** plusieurs inserts musicaux qui sont autant d'arrangements d'une insolente relecture sur Chopin, Liszt, Schumann, Beethoven, Schubert, Ligeti et Crumb… Un travail d'orfèvre entre recréation et irrévérence, qui s'amuse à réécrire la musique pour mieux en exprimer l'infini expressif, les vertiges poétiques, l'énergie et les pulsions essentielles; cette dimension distanciée récréative souligne ici l'apport personnel assumé de « *l'arrangeur* » ; personnage inventé qui était (déjà) au centre de la fantaisie musicale précédente, « l'Autre Ulysse » ; quoiqu'en dise l'intéressé, c'est une belle et captivante cohérence et filiation entre les 2 productions.

Alexandre Pham – 27 juillet 2023

ENTRETIEN avec le compositeur

MARC KOWALCZYK à propos de Rêveries baroques

CLASSIQUENEWS : Comment se décompose votre nouvelle pièce « Rêveries baroques » ?

MARC KOWALCZYK : L'œuvre est composée de 7 séquences ; elle est conçue dans l'esprit d'une Fantaisie ; c'est une série de variations sur une marche harmonique (inspirée de la Passacaille en sol mineur de Haendel) ; je joue avec les styles et les formes ; le début est une entrée plutôt romantique quand le thème principal, claire référence baroque, est ouvertement inspiré de JS Bach (son Prélude en do mineur) ; c'est le seul motif qui paraît 2 fois (exposition puis réexposition)… La fin est plus évocatrice encore, une sorte de romantisme, comme une dernière vague qui s'évapore…



Marc Kowalczyk / © Christophe Martin

CLASSIQUENEWS : Quelles indications apporteriez-vous aux pianistes qui vous demanderaient comment l'interpréter ?

MARC KOWALCZYK : Le début doit être joué comme une succession de gouttes de pluie ; les accords plaqués répétés qui préludent à l'énoncé de la marche, doivent être égrenés de

façon romantique avec des variations de vitesse, des effets de gonflement dans les nuances, donc de manière variée, sans répétition sèche ni mécanique ; là encore je pense à des vagues.

Le thème inspiré du Prélude en do mineur de Bach doit se détacher nettement, sans trop marquer la basse ; j'ai soigné la polyphonie dans ce passage et souhaite entendre la beauté de la mélodie ; l'interprète est tenté de jouer ce passage vite, au détriment de la mélodie ; or justement, a contrario, il est important de faire chanter la ligne mélodique.

De façon synthétique, j'ai écrit la pièce en pensant à toutes les techniques pianistiques ; le plan technique et virtuose est évidemment fondamental, mais la finesse d'approche et la sensibilité sont tout aussi importantes. Je l'ai intitulée « Rêveries baroques », notez le pluriel ; elle présente une grande palette d'effets mais surtout c'est une fantaisie où l'imaginaire et la suggestion doivent être permanents. C'est en cela une œuvre très riche qui plaît aux pianistes car ils en mesurent les possibilités, autant sur le plan technique que poétique.

UNE LARGE DIFFUSION POUR FAIRE JOUER ET FAIRE CONNAÎTRE L'ÉCRITURE CONTEMPORAINE

Déjà avec sa pièce intitulé Anatoll, Marc Kowalczyk avait réalisé tout un dispositif participatif impliquant pour la création de sa partition, pas moins de 15 personnes plus ou moins sensibilisées à la musique classique. Son but est de rétablir ce lien rompu entre les compositeurs actuels et le public. La musique classique n'a pas l'aura que la variété suscite naturellement chez les jeunes.

MARC KOWALCZYK : « La situation est encore plus critique dans le cas de la musique contemporaine, laquelle est suivie par une poignée de connaisseurs et programmée à dose homéopathique entre deux œuvres du répertoire. Il faut changer tout cela sans quoi les compositeurs n'auront pour vocation que d'écrire des œuvres pour eux mêmes, sans aucune connexion avec le monde actuel.

Rêveries baroques depuis sa création en janvier 2023 est jouée partout dans le monde ; récemment en ouverture du Festival de piano de Malte [La Valette, le 16 août] ; puis le 22 septembre à Paris par Romain Hervé ; je serai d'ailleurs à ses côtés pour transmettre quelques clés pour l'interprétation de l'œuvre. Le 4 octobre prochain au Grand Rex, l'orchestre des Petites mains symphoniques assurera la création mondiale de sa version orchestrale, une façon de développer davantage sa dimension sensible et sa puissance émotionnelle.

Avec mon éditeur Sylvain Kuntzmann / L'Octanphare, nous souhaitons exposer auprès d'un très grand public la partition ; aux côtés des pianistes professionnels qui l'ont déjà adoptée, il s'agit de sensibiliser l'œuvre et sa réalisation à tous quelque soit sa maîtrise du solfège… En cela les tutoriaux en cours (il y en aura 7 ; chacun dédié à l'une des 7 séquences que j'ai évoquées), sont un excellent moyen de se familiariser avec la pièce. C'est une clé d'accès au langage contemporain et à la musique classique. Grâce aux réseaux sociaux, aux nombreuses vidéos réalisées par les pianistes ambassadeurs qui se sont filmés et qui postent leurs clips sur YouTube, de plus en plus de mélomanes novices, curieux, néophytes, la découvrent ; se passionnent pour la pièce ; ils suivent les explications et entendent les exécutions. L'enthousiasme suscité et les réactions qui proviennent du monde entier témoignent d'une grande curiosité. Tout cela va dans le sens d'une démocratisation de la musique dite « savante ». Il faut casser les frontières, renouveler les approches traditionnelles. Il faut tout faire pour éviter que

le classique ne meurt avec son public qui vieillit inéluctablement. Mon but est de prouver combien la musique contemporaine est accessible et facile, combien elle fait partie de la société. Elle s'adresse à tous, quelques soit son âge et son niveau de connaissance musicale ».

D'après les propos recueillis en août 2023

AGENDA

Le 4 oct 2023 (19h) : création mondiale de Rêveries baroques, version pour orchestre, arrangement Sylvain Kuntzmann – Par l'Orchestre Petites mains symphoniques / Eric du Faý, direction.

Paris, Grand Rex – avec l'association Aviation Sans Frontières et la présence de Thomas Pesquet et Anggun

RÉSERVEZ VOS PLACES : https://www.aerobuzz.fr/breves-culture-aero/rever-sans-frontieres-le-gala-daviation-sans-frontieres-au-grand-rex/

Présentation de Rêveries Baroques

LIRE aussi notre **présentation générale de Rêveries Baroques**, nouvelle partition du compositeur **Marc Kowalczyk** : https://www.classiquenews.com/musique-contemporaine-marc-kowal

czyk-reveries-baroques-ete-2023/

MUSIQUE CONTEMPORAINE. Marc Kowalczyk : Rêveries Baroques (été 2023)

RÊVERIES BAROQUES

Écouter *Listen*

Jouer *Play*

Partager *Share*



MARC KOWALCZYK

Le compositeur qui fait rêver

The composer who makes you dream

reveries.loctanphare.com

L'octanphare
EDITIONS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Informations & Contact :
marckowalczyk.com

50 ANS DU CONSERVATOIRE
ÉVÉNEMENT

Conception graphique: J'Art's Graphik - https://jarts-graphik.fr

METZ. Cité Musicale-METZ : nouvelle saison 2023 – 2024. Richesse et éclectisme

Foisonnante et éclectique, la nouvelle saison 2023 / 2024 de **la Cité musicale-Metz** affiche de nombreux événements musicaux, forte entre autres de l'activité in loco (dans le formidable écrin fédérateur qu'est l'Arsenal) de son orchestre en résidence **l'Orchestre National de Metz Grand Est**, vivifié par son directeur musical **David Reiland** ; c'est aussi de nombreux ensemble et artistes en résidence ou associés au travail artistique à court ou long cours… Concerts symphoniques, musique de chambre (ensemble invités ou formations composées par les instrumentistes du National de Metz Grand Est), opéras, mais aussi danse et « festivals thématiques » comme les « focus » sur **la Turquie** (16-19 nov 2023) ; les Journées de la **Création musicale dans le Grand Est** (22-24 nov), ou **les animaux** (27 janv-10 fév 2024)… sans omettre la proposition musicale du compositeur en résidence cette saison, **Florent Caron Darras**, qui présente entre autres deux pièces nouvelles, en création (les 15 oct 2023 puis 14 juin 2024) – Autre temps forts au registre de la création à l'Arsenal : la création mondiale de « Portraits of Marilyn Monroe » de **Brice Pauset** (le 23 fév 2024).



Quelques temps forts à ne pas manquer :

2023

En **SEPTEMBRE 2023**, ouverture **le 15 sept** avec la Symphonie n°1 de Mahler (Orchestre National de Metz Grand Est vivifié par son directeur musical David Reiland ; en couplage le redoutable et rare Concerto pour hautbois de R Strauss par l'excellent François Leleux / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ouverture-de-saison-la-symphonie-no-1-de-mahler

Le 27 sept (Arsenal), place aux vertiges virtuoses des

baroques français, Louis et François Francœur, étoiles reconsidérées à la cour de Louis XV (Théotime Langlois de Swarte, violon / Justin Taylor, clavecin) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/theotime-langlois-de-swarte-et-justin-taylor

En **OCTOBRE**, La Bohème de Puccini par l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland (mise en scène : Paul-Émile Fourny) : Du 1er au 7 oct à l'Opéra de Metz ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/la-boheme-de-puccini

Le 6 oct, Le chorégraphe israélien juxtapose les *Cinq poèmes pour une voix féminine* de Mathilde Wesendonck, mis en musique pour voix et piano, à des extraits de l'essai *L'Art et la révolution* de Richard Wagner (1849). Le compositeur y fait part de ses envies « d'actes de terrorisme artistique ». Après Salzbourg, Emanuel Gat adapte sa création à la Grande Salle de l'Arsenal dont il investit balcons et galeries, l'espace étant entièrement ouvert au jeu. Ses costumes chamarrés aux matières fastes révèlent des corps aux mouvements soudains et investis qui portent un dialogue entre le masculin et le féminin, le sentiment et l'engagement / Grande Salle de l'Arsenal, Vendredi 6 octobre à 20h / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/traume

Le 15 oct, l'Orchestre National de Metz Grand Est honore la verve schumannienne d'un génie local, Théodore Gouvy (Fantaisie symphonique ; couplée à la 2ème symphonie de Borodine et la création de « Drone jonction » du compositeur en résidence Florent Caron Darras / Collégiale St-Etienne, Hombourg-Haut, dim 15 oct, 16h / Nabil Shehata, direction / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/hommage-a-gouvy
Spectacle Famille avec le Petit Poucet (à partir de 6 ans), **mer 25 oct** (Arsenal) par les musiciens de l'Orchestre National

de Metz Grand Est et la Nathalie Galloro, conteuse / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/en-famille/le-petit-poucet

En **NOVEMBRE**, du 10 au 15 nov, transe et sensualité hypnotique du Boléro de Ravel par l'Orchestre National de Metz Grand Est (à Mancieulles, puis Namur en Belgique) ; au programme aussi dans ce dialogue Orient Occident, le principal compositeur turc du XXe siècle, Ahmed Adnan Saygun (Suite pour orchestre) ; Concerto pour piano n°5 de Saint-Saëns (Can Çakmur, piano) ; Callirhoé de Cécile Chaminade / Adrian Prabava, direction / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/le-bolero-de-ravel-tournee

Focus sur la musique et la culture turque, thématique à l'honneur du 16 au 19 nov à l'Arsenal à l'occasion de la fondation de la Turquie moderne pro occidentale par Atatürk en oct 1923 ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/turquie

Le 19 nov, récital de la pianiste Seonghyeon Leem, Premier Prix du Concours international de piano d'Istanbul 2022 ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/seonghyeon-leem

Du 22 au 24 nov, **Journées de la Création musicale dans le Grand Est** à l'Arsenal : 3 jours d'échanges, de discussions et de concerts pour découvrir l'effervescence de la création dans le Grand Est ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/arsenal/journees-de-la-creation-musicale-dans-le-grand-est

Le 24 nov : focus baroque (et lyrique) sur les compositeurs méconnus pourtant captivants, génies inspirés par la voix, Hasse et Ferrandini, Leo et Traetta, ou Bernasconi, Jommelli, Valentini ou Johann Christian Bach … révélés par Philippe

Jaroussky, contre ténor et Le Concert de la Loge ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ph-jaroussky-et-le-concert-de-la-loge

En **DÉCEMBRE**, Concerto l'Empereur de Beethoven (ven 8), par Roger Muraro (piano), l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland ; couplé à la 4ème Symphonie de Brahms ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/lempereur-de-beethoven-chalons

Ven 15 déc, Oratorio de Noël de JS Bach (1734) par Le Concert Lorrain ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/oratorio-de-noel-de-bach
Du 28 au 30 déc 2023 : concert du NOUVEL AN 2024 à l'Arsenal par l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland / le Danube prend sa source en Espagne ! … ou l'ibérisme dans l'œuvre de Johann Strauss… au programme : Marche Espagnole,Voix de Printemps, ouverture de La Chauve-Souris ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-du-nouvel-an-de-madrid-a-vienne

/ Programme repris hors les murs, du 4 au 14 janvier 2024 : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/concert-du-nouvel-an-tournee

2024

En **JANVIER 2024**, DANSE avec la création de « Vénus anatomique » de Sarah Baltzinger, artiste associée à l'Arsenal ; 5 danseuses performeuses évoluent pour la composition d'un

pantin idéal… Jeudi 18 janv ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/venus-anatomique
Le 19 janv : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lionel Bringuier, piano) / l'Orchestre National de Metz Grand Est, sous la direction du jeune Coréen Inmo Yang, vainqueur du Concours Sibelius 2022 (en couplage : 2ème Symphonie de Rachmaninov / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-concerto-pour-violon-ndeg2-de-prokofiev

FOCUS sur la FAUNE, pour un bestiaire musical, du 27 janv au 10 février 2024 ; oiseaux fantastiques (Trio Arcadis et Grégoire Pont), La Fête sauvage (Les Percussions de Strasbourg), Syrinx un rêve d'envol (Pierre Hamon et les chanteurs d'oiseaux), les Animaux magiques (Orchestre National de Metz Grand Est), …INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/bestiaire-musical

Le 31 janv, Quatuor DIOTIMA : Musiques américaines (Crumb, Reich et création composée par Augusta Read Thomas) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/quatuor-diotima

En **FÉVRIER** 2024, Questionnement chorégraphique avec « Gravité » par le Ballet Preljocaj (les 18 et 19, Arsenal) ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/ballet-preljocaj
Le 21 fév : soirée lyrique baroque vénitienne par Les Epopées / Stéphane Fuget / airs d'opéras de Francesco Cavalli, Claudio Monteverdi, Giovanni Domenico Freschi, Antonio Sartorio, Giovanni Legrenzi… INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/monteverdi-cavalli-et-la-venise-baroque

Le 23 fév : création mondiale de « Portraits of Marilyn Monroe » de Brice Pauset (commande de la Cité musicale-Metz), couplée avec les 4 derniers lieder de R Strauss, Le Sacre du Printemps de Stravinsky / Orchestre National de Metz Grand Est/ Maria Badstue, direction (avec Marianne Croux, soprano) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski

Le 7 **MARS** : symphonisme nordique sibélien (Symphonie n°1 de Sibelius) / Orchestre de Sarrebruck, Pietari Inkinen, direction / en couplage : le Concerto pour violon n°2 de Karol Szymanowski (Clara Jumi-Kang, violon) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/la-symphonie-no1-de-sibelius

Le 16 mars : musiques de John Williams (couplées à la « Appalachian Suite » de Copland) / Orchestre National de Metz Grand Est / David Reiland, direction / Vincent David, saxophone. INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/john-williams

DANSE, **le 21 mars** : reprise deu ballet « So Schnell » de Dominique Bagouet version Catherine Legrand, hommage chorégraphique à JS Bach (Cantate BWV 26) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/so-schnell

Opéra en **AVRIL** 2024 : Salomé de R Strauss (Opéra de Metz / du 5 au 9 avril) – Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Lena-Lisa Wüstendörfer / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/lyrique/salome-opera-theatre

Le 14 avril : Quatre Saisons de Vivaldi (Apéro concert :

Orchestre National de Metz Grand Est / Théotime Langlois de Swarte, violon et direction ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/apero-concert-les-quatre-saisons-de-vivaldi

Le 16 avril : Judith et Sémélé par l'ensemble AMARILLIS / Héloïse Gaillard ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ensemble-amarillis

Le 19 avril : Mozart, Haydn (Concerto pour violoncelle : , Schumann (Symphonie n°1 et Cécile Cheminade (Concertino pour flûte) / Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland / avec Astrig Siranossian, violoncelle et Claire Le Boulanger, flûte) ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/mozart-haydn-chaminade-schumann

Le 17 **MAI**, **soirée cubaine** (Orchestre national de Metz Grand Est) – au programme : Concerto en fa du New-Yorkais Gershwin en dialogue avec les Mexicains Chávez et Márquez (Danzón 2) / avec Miquel Ortega, direction et Yeol Eum Son, piano

En **JUIN**, Soirée flamboyante et fraternelle avec la **9ème Symphonie de Beethoven**, le 14 juin / Orchestre National de Metz Grand Est – David Reiland, direction. Avec la création de la nouvelle pièce du compositeur en résidence **Florent Caron Darras**, commande de la Cité Musicale-Metz ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/la-symphonie-no-9-de-beethoven

INFOS & RÉSERVATIONS

Toutes les infos, tous les programmes, la billetterie en ligne sur le site de la Cité musicale-Metz : https://www.citemusicale-metz.fr/



Photo : Tout-Metz.com / DR – l’Arsenal Metz / La Grande Salle

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Encore 3 SEMAINES de concerts à GSTAAD ! Jusqu'au 4 sept 2023

Le GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023 poursuit son déroulement sur les sommets. De nombreux événements, concerts symphoniques, musique de chambre, opéra, sont à venir, marquant cette nouvelle édition sous le signe fédérateur du thème générique « **Humilité** ». C'est le premier volet d'un cycle de 3 années, intitulé « Changement » car le premier festival estival en Suisse réalise un changement radical dans son histoire : adopter la durabilité et la conscience écologique comme une priorité.



C'est sa « **MISION MENUHIN** » : se conformer aux préceptes de son son fondateur **Yehudi Menuhin** qui créait le Festival en 1957. Préserver la Nature et le vivant, les paysages et l'eau pure… Concrètement identifier « un certain nombre de mesures qui doivent nous permettre de réduire progressivement notre empreinte carbone et de sensibiliser notre public, notre équipe et nos partenaires à l'importance

de préserver nos ressources ». PLUS D'INFOS sur la MISSION MENUHIN du Gstaad Menuhin festival : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin



L'église de Saanen où Yehudi Menuhin a donné les premiers concerts du Festival (DR)

Plus de deux semaines et demi de musiques et d'émotions sont à venir encore jusqu'au 2 sept 2023 : de nombreux concerts et événements musicaux dont voici les temps forts. **Dimanche 20 août**, la **Camerata Bern et Patricia Kopatchinskaja** réalisent la conclusion du cycle «Music for the Planet» dans l'église de Saanen avec «Sept dernières paroles de notre sauveur en croix» de Joseph Haydn, avec projections photographiques en lien avec

le changement climatique / Le cycle avait débuté par un premier concert (le 5 août dernier »Les Adieux », appel déchirant et bouleversant à agir pour réduire les risques de catastrophes naturels et éviter la souffrance animale/ soit un nouveau concept de concert, à la fois militant et poétique dont classiquenews a rendu compte dans sa critique du spectacle).…

Jeudi 24 août, toujours à Saanen, **Lucienne Renaudin Vary**, «Menuhin's Heritage Artist», associe sa trompette aux cordes de la Menuhin Academy pour célébrer l'Est et le Sud. La veille à Zweisimmen (**le 23 août**), ce ne sont pas un mais deux pianos qui vont résonner de concert sous les doigts des frères **Lucas et Arthur Jussen** pour célébrer Bach (23 août), Mozart et Stravinski (Le sacre du printemps). Piano encore, **le mardi 29 août à Saanen**, avec le dernier Schubert magnifié à quatre mains par **Mitsuko Uchida** et son « complice » de Marlboro **Jonathan Biss**. Enfin, pour bien débuter le mois de septembre, le violoniste **Daniel Hope** invite **Sylvia Thereza** pour un voyage dans l'Amérique de Dvořák et Gershwin, mais également des maîtres d'Hollywood.

encore 3 SEMAINES DE CONCERTS à GSTAAD



VERTIGES SYMPHONIQUES au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL Philharmoniques de Radio France et d'Israël…

Samedi 26 août, l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani sont attendus sous la Tente du Festival de Gstaad pour faire retentir deux chefs-d'œuvre de Brahms: son Concerto pour violon (avec Gil Shaham en soliste) et sa Première Symphonie.

De l'humilité – thème du Gstaad Menuhin Festival 2023 –, Johannes Brahms en fait preuve avec les grands modèles comme avec ses pairs. Malgré un processus qui se déploie péniblement sur plus de quinze, le succès est au bout de la route – au bout de l'effort! – et il s'agit bel et bien d'une symphonie de Brahms, même si certains, comme le chef Hans von Bülow, pensent le flatter en évoquant… la Dixième de Beethoven!

Découvrez le concert passionnant en regardant cette vidéo. Samedi 2 septembre, lors de la soirée finale de cette 67e édition festivalière, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Tarmo Peltokoski ont rendez-vous de leur côté avec les deux concertos pour piano de Ravel et les fameux Tableaux d'une exposition de Moussorgski. Longtemps, l'œuvre est considérée comme injouable en raison de son extrême

complexité. Moussorgski n'a cependant jamais émis l'intention d'orchestrer ses «tableaux» – comme il les nomme lui-même. À l'instigation de Rimski-Korsakov, plusieurs compositeurs entreprendront néanmoins ce travail, au moins partiellement.

2ème Symphonie de MAHLER
En deux soirées, les 17 et 19 août 2023

Le Gstaad Menuhin Festival offre une expérience unique : écouter la **Symphonie n°2 de Mahler** (dite « Résurrection », l'une des plus spectaculaires et les plus bouleversantes du compositeur) sous deux angles, à deux dates différentes. D'abord la lecture «fragmentée» de cette «Résurrection» par **les jeunes chefs/fes étudiants/es de la Conducting Academy**, **jeudi 17 août**, lors de la soirée finale (où sera remis le **Neeme Järvi Prize** au meilleur d'entre eux). Puis sous format intégrale et «officielle», lors de la grande soirée symphonique, également sous la tente, **le 19 août**, dirigée par **Jaap van Zweden** et animée par les solistes Kateryna Kasper et Catriona Morison, avec le concours les deux fois de l'orchestre du Festival, **le Gstaad Festival Orchestra**.

Plus écoresponsable que jamais, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL applique dans son fonctionnement le recyclage et la réutilisation (catering, …) ; le transport collectif (cars) est aussi privilégié (les cars rouges acheminent le public et les spectateurs vers la tente du Festival depuis Zurich, Deitingen, Bern, Thun, Spiez, ainsi que Lausanne, Vevey, Restoroute de la Gruyère, Bulle…

PLUS D'INFOS sur les sites du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023**

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch

Nos 5 coups de cœur à venir

Samedi 19 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies
Kateryna Kasper, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden – Gustav MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection »
(Prochaine critique venir)

Dimanche 20 août 2023
18h, Eglise de Saanen / Musique de chambre
«Les sept dernières paroles» – Music for the Planet III –

Humilité & Foi V

Patricia Kopatchinskaja, Camerata Bern

Vendredi 25 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Opéra concertant / version de concert

Tosca – Gstaad Festival Orchestra V

Sonya Yoncheva, Riccardo Massi, Erwin Schrott, Gstaad Festival Orchestra, Domingo Hindoyan



Sonya Yoncheva vient d'incarner Tosca aux Arènes de Vérone, pour le centenaire des Arènes en août 2023 : LIRE notre présentation ici, https://www.classiquenews.com/streaming-opera-arte-puccini-tosca-verone-2023-sonya-yoncheva/

Samedi 26 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad / Concert symphonique

Humilité & exubérance – Grandes Symphonies

Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

Brahms : Concerto pour violon, Symphonie n°1

Samedi 2 septembre 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

CLÔTURE DU FESTIVAL 2023 / Concert symphonique

L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies

Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

Les 2 Concertos pour piano de Ravel / Tableaux d'une exposition de Moussorgski


elui qui sait demeurer en harmonie,
ibre avec la nature organique,
vivre. »
Menuhin